

Sur deux récoltes de *Scutellinia macrospora* effectuées par Henry Dissing

Beñat JEANNEROT

Lycée Agricole Technologique Privé

Route de Lys

F-64800 NAY

benateuskadi@laposte.net

Ascomycete.org, 2 (4) : 23-26.
Février 2011



Résumé : deux récoltes de *Scutellinia macrospora* effectuées par Henry Dissing, en Norvège, sont étudiées. Les particularités taxinomiques, telles que les spores et leur ornementation, ainsi que les poils, sont commentées. Des dessins au trait, ainsi que des photographies, complètent la description.

Mots-clés : Ascomycota, Pezizales, *Pyronemataceae*.

Summary: Two collections of *Scutellinia macrospora* made by Henry Dissing, in Norway, are studied. Taxonomic features like spores, spore ornamentation and hairs are commented. Line drawings and photographs complete the description.

Keywords: Ascomycota, Pezizales, *Pyronemataceae*.

Introduction

Au travers de l'étude du genre *Scutellinia* (Cooke) Lambotte, nous révisons un certain nombre de collections d'herbiers. Au cours de l'hiver 2009, nous avons pu étudier des collections norvégiennes conservées dans l'herbier de l'université de Trondheim (TRH). Parmi ces collections, plusieurs récoltes ont été faites par Henry Dissing et Sigmund Sivertsen. À l'occasion de ce numéro spécial d'*Ascomycete.org*, nous présentons deux de ces récoltes se rapportant à *Scutellinia macrospora* (Svrček) Le Gal, une espèce arctico-boréale et alpine.

Cette espèce a été intégrée par SCHUMACHER (1990) dans la section *Minutae* Svrček comprenant les espèces à poils courts et à spores ellipsoïdales ou fusiformes. Plus précisément, elle rentre dans la série *Minutae*, à spores ornementées de verrues ou de crêtes, à paroi séparable dans l'acide lactique chauffé, sauf chez *S. macrospora*.

Matériel et méthodes

L'étude des collections nécessite de prélever une très fine section d'apothécie à l'aide d'une lame de rasoir. Les fragments d'exsiccata sont réhydratés dans l'eau distillée, puis placés dans une solution de bleu coton au lactophénol. Avant l'examen microscopique, le bleu coton est chauffé jusqu'au point d'ébullition, le prélèvement est rincé, coupé en plusieurs parties qui sont montées dans l'hydrate de chloral. Une section est placée dans l'hydrate de chloral sans coloration au bleu coton.

L'étude microscopique est conduite avec un microscope optique. Les dessins sont faits à main levée.

Les dimensions sporales sont mesurées, dans le bleu coton, à partir des photographies avec le logiciel Mesurim Pro. Elles sont données sans l'ornementation sur la base de 25 mesures de spores par collection, soit sur spores libérées, soit présentant un aspect mûr dans les asques.

Abréviations utilisées

PS : en vue dite « paroi sporale », assimilable à une coupe optique ; VH : en vue d'en haut ; Q : ratio longueur / largeur ; X : moyenne des mesures ; n : nombre de spores mesurées.

Description

Scutellinia macrospora (Svrček) Le Gal, *Bull. Soc. mycol. Fr.*, 80 : 123 (1964).

Basionyme : *Lachnea lusatiae* var. *macrospora* Svrček, *Sb. Nar. Mus. Praze*, IV B (6) : 58 (1949).

= *Scutellinia beatricis* Svrček, *Česká Mykol.*, 38 (4) : 197 (1984), d'après SCHUMACHER (1990 : 94)

Note : les spécimens examinés provenant d'exsiccata, nous nous sommes restreints à ne décrire que les caractères microscopiques.

Excipulum ectal constitué de cellules plus ou moins globuleuses ou angulaires, s'allongeant progressivement en remontant vers la marge. **Excipulum médullaire** composé d'hyphes entrelacées, plus ou moins allongées. **Poils marginaux** 100–430 × 19–26 µm, non différenciés des poils du réceptacle, assez denses sur la marge, de couleur plutôt brun-jaune, certains étant plus pâles, cloisonnés (2–6 cloisons), parfois un peu courbés, à sommet pointu, à base simple ou bi-, voire tri-fourchue, de longueur plus ou moins

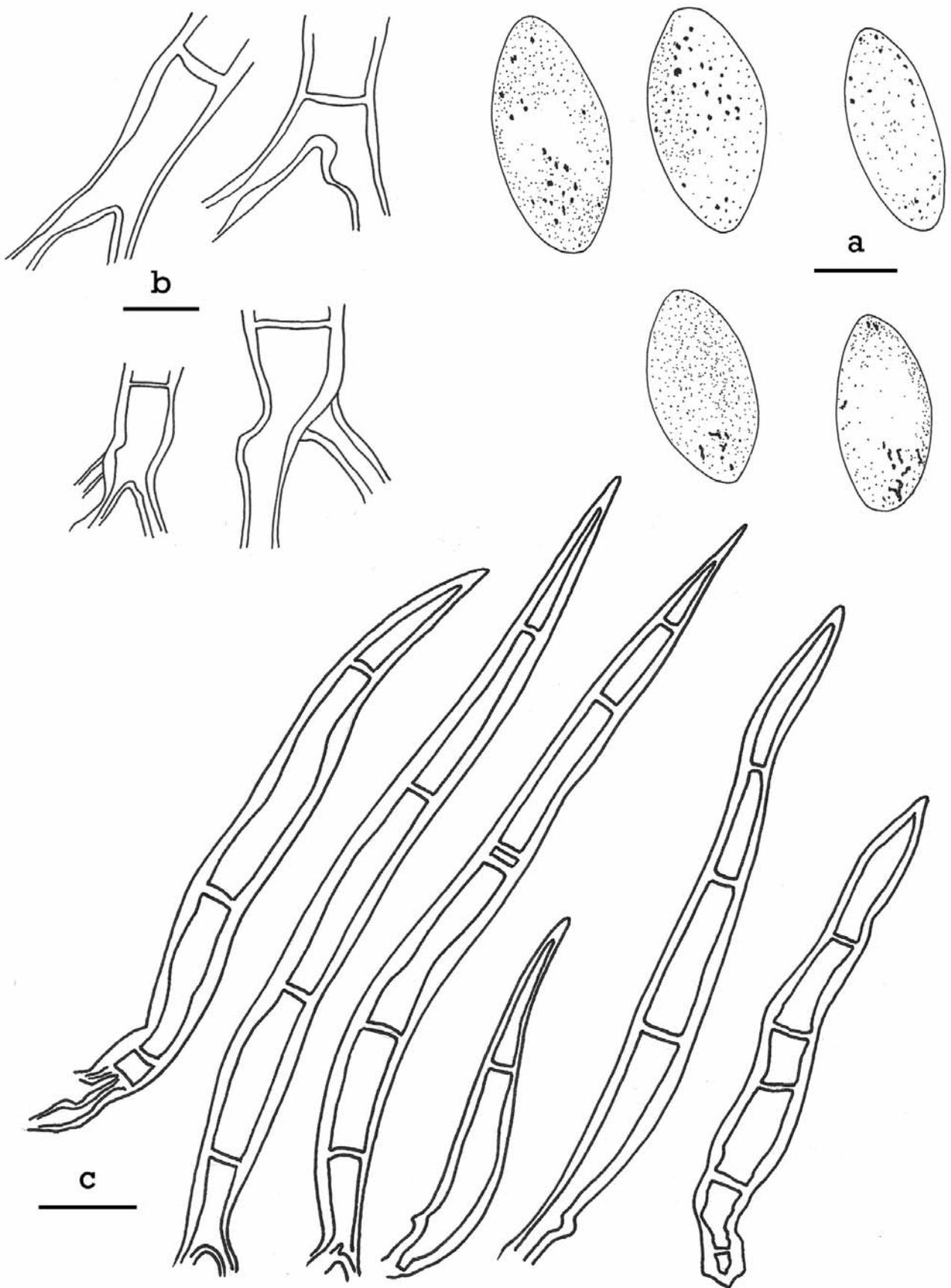


Fig. 1. — *Scutellinia macrospora*. Collection TRH 5292.

a. Spores (VH), barre = 10 µm. b. Base de poils marginaux, barre = 20 µm. c. Poils marginaux, barre = 50 µm.

Dessin : B. Jeannerot.

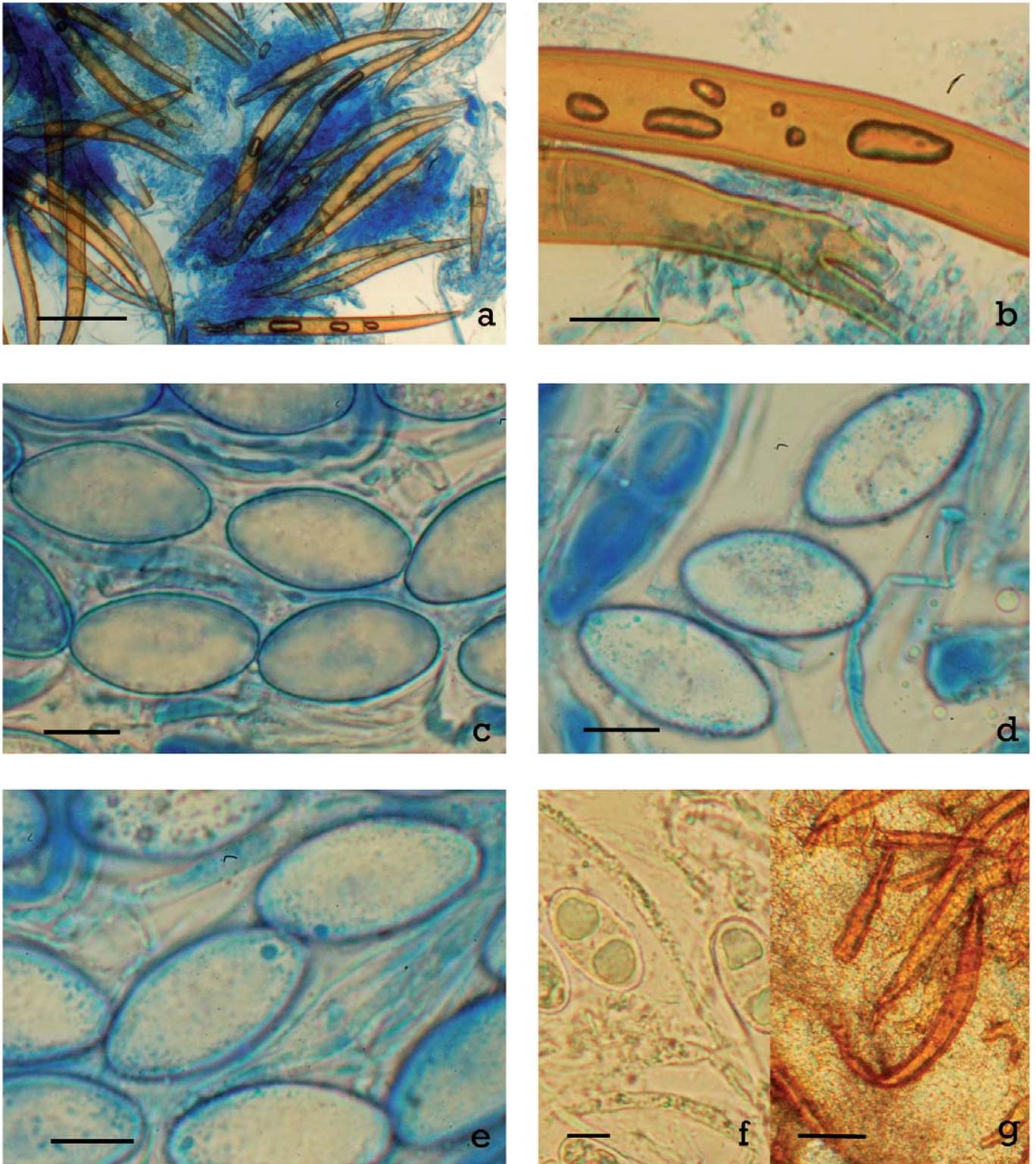


Fig. 2. — *Scutellinia macrospora*. Caractères microscopiques.

a. Poils marginaux, barre = 100 μm (coll. TRH 5281). **b.** Poils marginaux, détails base et paroi, barre = 20 μm (coll. TRH 5281). **c.** Spores en vue PS, barre = 10 μm (coll. TRH 5281). **d.** Spores en VH, barre = 10 μm (coll. TRH 5292). **e.** Spores en VH, barre = 10 μm (coll. TRH 5281). **f.** Spores, dans l'eau, présentant deux guttules, barre = 10 μm (coll. TRH 5292). **g.** Poils du réceptacle, barre = 20 μm (coll. TRH 5292).

Photos : B. Jeannerot.

homogène ; paroi peu épaisse, 2–4 µm, représentant au maximum un sixième du diamètre du poil ; présence également, entre ces poils marginaux, d'autres poils beaucoup plus courts, 50–120 × 12–17 µm, subhyalins ou jaunâtres, à sommet arrondi, non ou peu cloisonnés, ou de cellules allongées, subhyalines, à sommet arrondi ou globuleux. **Poils du réceptacle** majoritairement plus courts, atteignant 250 µm de long, à base simple ou bi-fourchue, moins aigus au sommet et surtout à paroi plus épaisse, 3–6 µm, pouvant représenter jusqu'à un quart du diamètre du poil. **Asques** cylindracés, 230–290 × 14–18 µm, issus d'un crochet (type pleurorynque), à base plutôt courte. **Paraphyses** de 3–4 µm de diamètre dans la partie inférieure, élargies et clavées au sommet, jusqu'à 10 µm. **Spores** ellipsoïdales à fusiformes, parfois plus arrondies aux pôles, (23,4) 24,7–30,3 (32,2) × (11,6) 12–15,2 (16,1) µm, Q = 2,02 (1,6 – 2,3), X = 27,9 × 13,9 µm (n = 50, dans le bleu coton, sans ornementation), contenant, à maturité et observées dans l'eau, deux guttules bien marquées ; **ornementation sporale** constituée de micro-verrues, isolées, parfois groupées ou formant de courtes chaînes, lui conférant un aspect pointillé, verrues mesurant en VH 0,2–0,6 µm de diamètre, accompagnées parfois d'une ou deux plus larges, VH 0,8–1,5 µm, et quasiment indistinctes en vue PS avec une hauteur de seulement 0,2–0,3 µm.

Matériel examiné : NORVÈGE. Nordland, Rana, Akersvatn, 4-IX-1973, *leg.* & dét. H. Dissing & S. Sivertsen (TRH 5281) ; Nordland, Rana, Pål Kalkberg, 4-IX-1973, *leg.* & dét. S. Sivertsen & H. Dissing (TRH 5292).

Écologie

Saprotrophe humicole des régions arctico-boréales et alpines. Cette espèce se retrouve, en montagne, dans les combes à neige et autres habitats humides (d'après SCHUMACHER, 1979, 1990, 1993). Les annotations relatives aux deux collections étudiées correspondent à ce type de milieu.

Discussion

Scutellinia macrospora se caractérise par ses grandes spores ellipsoïdales-fusiformes, faisant penser à un calisson. Sur certaines collections, les spores sont néanmoins plus arrondies aux extrémités. Cette spécificité est représentée par les dessins de *Scutellinia beatricis* Svrček (1984 : 197). Elle est confirmée par l'étude d'exsiccata en provenance d'autres herbiers (obs. pers.).

Les critères taxinomiques importants sont l'ornementation sporale dense et très fine, la présence de deux guttules bien marquées sur les spores matures, caractéristiques décrites par plusieurs auteurs (SVRČEK, 1984 ; SCHUMACHER, 1990), ainsi que les poils courts et non différenciés. Un critère qui nous semble intéressant est la différence d'épaisseur de la paroi des poils, entre ceux de la marge et ceux du réceptacle. Ce caractère a été également noté par SCHUMACHER (*op. cit.*).

Cette espèce peut éventuellement être confondue avec *Scutellinia cejpaii* (Velen.) Svrček, en particulier sur des collections présentant des spores dépassant 25 µm de longueur. SCHUMACHER (1979, fig. 12 : 73) évoque d'ailleurs la possible confusion et représente les spores des deux espèces côte à côte. L'ornementation sporale de *S. cejpaii* est plus hétérogène, mais surtout composée de verrues plus larges et hautes (SVRČEK, 1984 ; JEANNEROT, 2010) et cette dernière espèce possède des poils marginaux à paroi épaisse, pouvant dépasser le tiers de la largeur du poil (JEANNEROT, *op. cit.*). De plus, les spores de *S. cejpaii* peuvent présenter une forme irrégulière, asymétrique, un caractère notoire lorsqu'il est présent.

Remerciements

Je tiens à remercier Kjell Flatberg et Tommy Presto, de l'herbier de l'université de Trondheim (TRH) pour le prêt des collections et leur gentillesse. Je tiens aussi à remercier Nicolas Van Vooren pour sa relecture du texte et ses nombreux conseils, ainsi que François Valade pour son apport bibliographique.

Bibliographie

- JEANNEROT B. 2010. — Notes on scutellinioid fungi in collections of the Vienna University herbarium (WU). *Österreichische Zeitschrift für Pilzkunde*, 19 : 19-29.
- SCHUMACHER T. 1979. — Notes on taxonomy, ecology and distribution of operculate discomycetes (Pezizales), from river banks in Norway. *Norwegian Journal of Botany*, 26 : 53-83.
- SCHUMACHER T. 1990. — The genus *Scutellinia* (Pyrenomataceae). *Opera Botanica*, 101 : 5-105.
- SCHUMACHER T. 1993. — Ecology and distribution of the genus *Scutellinia* in Norway. *Artic and alpine Mycology 3. Bibliotheca Mycologica*, 150 : 215-233.
- SVRČEK M. 1984. — New or less known Discomycetes. XIII. *Česká Mykologie*, 38 (4) : 197-202.

